

Terre de Lin dans la phase préindustrielle

En 2015, Terre de Lin s'est lancé dans le monde du composite en créant TDLtechnique.

Depuis 2015, suite au rapprochement avec la société Biorenforts, la coopérative Terre de Lin a sa propre unité industrielle dédiée aux applications composites et techniques du lin. Tristan Mathieu, auparavant dirigeant de Biorenforts, est le responsable de TDLtechnique, spécialisé dans la fabrication de tissus multiaxiaux et unidirectionnels à base de fibre longue de lin.

La technologie utilisée est la même que pour le carbone et le verre. Elle a été adaptée au lin par une préparation spécifique après peignage. «Le rapprochement avec Terre de Lin me permet d'avoir accès à la préparation de la matière première. Je choisis mon lin après tissage afin

de l'adapter aux besoins des clients. Aujourd'hui, nous avons une vingtaine de références dans notre proposition commerciale et nous commençons à avoir de belles réussites industrielles avec des volumes», explique Tristan Mathieu. Parmi les clients, on peut citer la marque de skis Salomon, qui a basé le développement de sa gamme randonnée sur le lin. Focal, qui conçoit et commercialise des systèmes audio haute-fidélité, a choisi le lin pour sa finesse, sa légèreté et ses qualités antivibratoires. On retrouve du tissu de lin technique dans ses haut-parleurs. Pour fabriquer ses casques de vélo, Egide a choisi le matériau lin pour sa bonne absorption des chocs et son côté design. A la recherche d'un matériau naturel, l'éditeur de meubles SaintLuc a également choisi un tissu 100 % lin que l'on retrouve dans un bon nombre de créations de designers telles que la table de Noé Duchaufour.

Qualité, approvisionnement et prix

«Aujourd'hui, la production de tissus de lin technique ne représente pas plus de 30 000 m² par an. Les gros tisseurs techniques atteignent 300 000 m² de fibre de verre par mois. Nous avons atteint le stade préindustriel et nos premiers produits nous permettent de démontrer que le lin peut intégrer aujourd'hui

des applications industrielles grand public.»

Parmi les fibres naturelles, le lin est celle dont la filière est la mieux organisée aujourd'hui.

C'est également celle qui offre le plus de propriétés adaptées au marché des tissus techniques : c'est une fibre très légère (entre 1,3 et 1,4 kg/dm³ contre 2,7 pour le verre et 1,54 pour le carbone), c'est un très bon amortissant, qui absorbe les vibrations et qui a des qualités d'insonorisation très intéressantes.

Elle a une très grande résistance au cisaillement et se comporte donc très bien face aux chocs. Toutes ces propriétés la rendent très intéressantes pour bon nombre de secteurs d'activités.

«C'est également un matériau complètement biodégradable, mais il faut être réaliste. C'est un plus, mais ce sont les performances techniques du lin, avant ses qualités environnementales, qui attirent les industriels qui exigent trois garanties : une homogénéité et une stabilité de la qualité, une garantie d'approvisionnement et une stabilité des cours. Ce dernier aspect est un peu nouveau pour la filière lin. Je pense qu'il faut placer le lin technique dans un haut niveau de technologie pour continuer à le vendre à un prix rémunérateur, tout en étant compétitif bien sûr.»

Catherine Hennebert

